



C'est l'histoire de Monsieur Petit qui vit dans une vieille maison située au cœur d'un	<b>15</b>
vieux village. La maison est entourée d'un jardin avec une barrière ; il y a des	<b>30</b>
concombres, des choux frisés, toutes sortes de légumes. Au fond du jardin, le portillon	<b>44</b>
reste toujours fermé pour que Chien à Puces ne s'échappe pas. Chien à Puces aime se	<b>60</b>
coucher près de la poubelle, à l'ombre d'un oranger couvert de fruits délicieux. Chien	<b>74</b>
à Puces est gourmand, il croque tout ce qui lui passe sous la dent : des oranges	<b>90</b>
pourries qui tombent sur le sol, des fleurs fanées, un morceau de buvard... Un jour,	<b>105</b>
Monsieur Petit décide de mettre Chien à Puces dans une niche. Chien à Puces n'aime	<b>120</b>
pas être enfermé, il préfère s'endormir en regardant les étoiles dans le ciel. Toutes les	<b>135</b>
nuits, il aboie quand Monsieur Petit va se coucher. Monsieur Petit décide de dormir	<b>149</b>
dans le grenier de sa jolie maison pour prendre un peu de repos. Il ne trouve plus le	<b>167</b>
sommeil ! Une nuit d'insomnie, hop ! Il saute du lit et ouvre la grande malle qui se	<b>183</b>
trouve devant lui, dans un coin sombre du grenier. Et là, surprise, toute sa vie, qu'il	<b>199</b>
pensait sans histoire, lui revient en mémoire : Il sort les mouchoirs brodés par sa	<b>213</b>
grand-mère, ses petites dents de lait, son pot de chambre ébréché, une tête de poisson	<b>228</b>
séché, un sac plein de billes, une montre qui fait tic, tac, tic, tac, son carnet de notes,	<b>246</b>
un bout de lacet, son vieux transistor à pile. C'est fou comme tous ces souvenirs se	<b>262</b>
bousculent dans sa tête et il ne peut retenir ses larmes d'émotion, sa vie n'est pas sans	<b>279</b>
histoire. Il se souvient exactement de la voix du présentateur météo: « Le temps va	<b>293</b>
s'améliorer demain en début de matinée sur notre région, ciel chargé, l'après-midi », il	<b>306</b>
se rappelle les vieilles publicités : « AMA et la saleté s'en va », « On a toujours	<b>320</b>
besoin de petits pois chez soi ». Les premières lumières du jour pénètrent par la petite	<b>335</b>
fenêtre du grenier. Il est au cœur de ses souvenirs, quand son réveil sonne : dring,	<b>350</b>
dring, dring.	<b>352</b>